

Projet

Un chant d'offertoire pour la cathédrale de Rouen

Après avoir écouté la Parole de Dieu, se dresse la table de l'Eucharistie. Des fidèles apportent le pain, le vin (et l'eau) à l'autel de Dieu. L'assemblée s'associe à leur geste par le regard, le chant et le cœur.

Le pain et le vin, mélangé d'un peu d'eau, sont chargés d'une grande symbolique biblique qu'esquissent les paroles du prêtre en les présentant à Dieu (cf. ci-dessous, texte du Missel).

Le chant accompagne (cf. ci-dessous, introduction au Missel) :

- la procession du pain, du vin, de l'eau, et des autres dons, en particulier destinés aux pauvres ; elle passe au milieu de l'assemblée ;
- la remise des dons au prêtre (ou l'évêque) ;
- L'offrande du pain et du vin, mélangé d'eau (comme l'humanité est unie à la divinité), à Dieu par le prêtre au nom de l'assemblée qui s'y unit ;
- La déposition du pain et du vin sur l'autel par le prêtre en vue du sacrifice du Christ ;
- L'encensement des dons, de l'autel, du prêtre et de l'assemblée : toute l'assemblée se prépare à offrir le sacrifice du Christ ;

[Le chant s'arrête quand le prêtre se lave ensuite les mains].

Dans leur cœur, les fidèles apportent à l'autel leur vie et la vie du monde pour qu'elles soient unies au Christ dans l'offrande de sa propre vie à son Père, par la grâce de l'Esprit Saint :

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur » (Concile Vatican II, *Gaudium et spes* n. 1).

Le chant est avant tout un processionnel. Il accompagne l'ensemble des gestes dont la durée peut varier notamment selon la composition de la procession et la présence d'un encensement, ou non. Le chant devra donc avoir une durée variable. Il comportera au moins quelques reprises faciles à chanter par une assemblée.

Extraits du *Missel romain*

Introduction

74. La procession qui apporte les dons est accompagnée par le chant d'offertoire (cf. n° 37b) qui se prolonge au moins jusqu'à ce que les dons aient été déposés sur l'autel. Les normes qui concernent la manière d'exécuter ce chant sont les mêmes que pour le chant d'entrée (n° 48). Le chant peut toujours accompagner les rites de l'offertoire, même lorsqu'il n'y a pas de procession des dons.

75. Le pain et le vin sont déposés par le prêtre sur l'autel, geste qu'il accompagne des formules établies ; le prêtre peut encenser les dons placés sur l'autel, puis la croix et l'autel lui-même, pour signifier que l'oblation de l'Église et sa prière montent comme l'encens devant la face de Dieu. Puis, le diacre ou un autre ministre encense le prêtre, à cause de son ministère sacré, et le peuple, en raison de sa dignité baptismale.

76. Ensuite le prêtre se lave les mains sur le côté de l'autel, rite qui exprime le désir de purification intérieure.

140. Il est bien que la participation des fidèles se manifeste par l'offrande du pain et du vin pour la célébration de l'Eucharistie, comme par d'autres dons destinés à subvenir aux besoins de l'Église et des pauvres.

Les offrandes des fidèles sont reçues par le prêtre, avec l'aide de l'acolyte ou d'un autre ministre. Le pain et le vin pour l'Eucharistie sont présentés au prêtre célébrant qui les dépose sur l'autel ; les autres dons sont placés à un autre endroit approprié (cf. n° 73).

141. Le prêtre, à l'autel, reçoit la patène avec le pain, et il la tient des deux mains un peu élevée au-dessus de l'autel, en disant à voix basse : *Benedictus es, Domine* (Tu es béni). Ensuite, il dépose la patène avec le pain sur le corporal.

142. Puis, se tenant sur le côté de l'autel, le prêtre verse dans le calice le vin et un peu d'eau qu'un ministre lui présente dans les burettes, et il dit à voix basse : *Per huius aquae* (Comme cette eau). Revenu au milieu de l'autel, il élève un peu le calice qu'il tient des deux mains, en disant à voix basse : *Benedictus es, Domine* (Tu es béni, Seigneur). Puis il dépose le calice sur l'autel et, si cela est opportun, le couvre de la pale.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire ou si l'on ne joue pas de l'orgue, le prêtre peut, en présentant le pain et le vin, dire à haute voix les formules de bénédiction, et chaque fois le peuple répond : *Benedictus Deus in saecula* (Béni soit Dieu, maintenant et toujours).

143. Après avoir déposé le calice sur l'autel, le prêtre, profondément incliné, dit à voix basse : *In spiritu humilitatis* (Humbles et pauvres).

144. Ensuite, si on emploie l'encens, le prêtre en met dans l'encensoir, le bénit sans rien dire et encense les offrandes, la croix et l'autel. C'est le ministre qui, en se tenant sur le côté de l'autel, encense le prêtre, puis le peuple.

145. Après la prière *In spiritu humilitatis* (Humbles et pauvres), ou après l'encensement, le prêtre, debout sur le côté de l'autel, se lave les mains, en disant à voix basse : *Lava me, Domine* (Lave-moi de mes fautes) tandis que le ministre verse l'eau.

Texte du Missel

Le prêtre, debout à l'autel, prend la patène avec le pain, et la tient à deux mains, un peu élevée au-dessus de l'autel, en disant à voix basse :

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers :
nous avons reçu de ta bonté
le pain que nous te présentons,
fruit de la terre et du travail des hommes ;
il deviendra pour nous le pain de la vie.

Ensuite, il dépose la patène avec le pain sur le corporal. S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l'acclamation :

R/. Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

24. Le diacre, ou le prêtre, verse le vin et un peu d'eau dans le calice, en disant tout bas :

*Comme cette eau se mêle au vin
pour le sacrement de l'Alliance,
puissions-nous être unis à la divinité
de Celui qui a voulu prendre notre humanité.*

25. Ensuite, le prêtre prend le calice, et le tient à deux mains, un peu élevé au-dessus de l'autel, en disant à voix basse :

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers :
nous avons reçu de ta bonté
le vin que nous te présentons,
fruit de la vigne et du travail des hommes ;
il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel.